

15. Mai 1788.

123

Choiseul a été assez efficace , pour rendre ce nouveau service à la cour de Pétersbourg : mais vû la position actuelle des affaires & le peu de crédit dont la cour de France, amie des deux cours impériales, jouit à la Porte, ce dernier sentiment paroît peu vraisemblable. (a)

P O L O G N E.

VARSOVIE (le 29 Avril). M. de Buchholtz, ministre-résident de S. M. Prussienne, est revenu ici du tour, qu'il étoit allé faire pour ses affaires particulières à Berlin ; & le 13 de ce mois il s'est trouvé au cercle ordinaire à la cour, où le roi s'est long-tems entretenu avec lui

Depuis quelque tems il étoit question de certains mouvemens dans la Grande-Pologne, où l'on croyoit qu'il couvoit sous la cendre des projets, tels que ceux qui se sont manifestés à Dantzig. Il est apparent,

(a) Relevons ici une méprise de la plupart des feuilles publiques, qui attribuent à la consternation des ottomans, le départ tranquille de l'internonce impérial. C'est une maxime & un usage constant de la Porte, de n'enfermer aux sept-tours que les ministres des puissances auxquelles elle déclare la guerre; alors elle se croit autorisée à les retenir comme prisonniers de guerre; mais elle n'invoque, ni ne se donne ce droit sur les ministres des puissances desquelles elle reçoit une déclaration de guerre. Voilà l'exacte explication de la conduite du gouvernement envers le baron de Herbert. On sent, d'après cela, combien il a fallu de sollicitations, pour obtenir la liberté du ministre de Russie, & engager la Porte à renoncer, dans les circonstances où elle se trouve, à un droit qu'elle s'est arrogé depuis long-tems.